

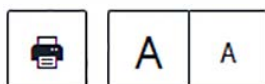
Champs-sur-Marne : des écoliers codent avec des élèves ingénieurs d'Esiee Paris

Le Parisien

🏠 > Île-de-France & Oise > Seine-et-Marne | Julie Olgagnol | 19 mars 2019, 17h57 | MAJ : 20 mars 2019, 15h12 | [f](#) [t](#) [o](#)



Champs-sur-Marne, mercredi 13 mars 2019. Des enfants des centres de loisirs de la commune découvrent la programmation et le code avec des élèves ingénieurs d'Esiee Paris, en présence de leurs animateurs. LP/Julie Olgagnol



La Communauté d'universités et établissements Paris-Est et la mairie de Champs-sur-Marne mènent cette expérimentation à destination des CM 1-CM2 fréquentant les centres de loisirs.

Ils ne vont pas hacker la Nasa, mais ils comprendront mieux le fonctionnement de leur ordinateur. Un projet inédit lie les enfants des centres de loisirs de la ville de Champs-sur-Marne aux [élèves ingénieurs d'Esiee Paris](#) de la Cité Descartes (voir ci-dessous).

Vingt-quatre élèves de CM 1 et CM 2, inscrits tous les mercredis aux centres de loisirs Victor-Hugo, Paul-Langevin, Bois des enfants ou Vignes du Bailly, participent à des cours de code. « Une attention particulière a été apportée à la mixité », souligne Bruno Medou-Marère, responsable du service enfance.

Face à eux, huit étudiants volontaires du club informatique *Nix de l'ESIEE. « Les enfants savent tous utiliser une tablette ou un portable mais ils les voient comme des boîtes magiques. Ce n'est pas aussi simple et nous essayons de le leur montrer », introduit Théo, 18 ans, étudiant en première année.

Après une première séance de sensibilisation, les enfants suivent

cinq ateliers numériques, jusqu'aux vacances de printemps. « Cette animation sort de l'ordinaire. On ne côtoie pas habituellement les étudiants de la Cité Descartes », se réjouit Julia, directrice du centre de loisirs Paul Langevin.

Au programme du jour, quelques mots de vocabulaire informatique - comme bug - et de la programmation sur une plate-forme en ligne avec de petits blocs à déplacer pour libérer un Angry bird. « L'ordinateur n'est pas forcément intelligent. Il fera ce qu'on lui dit de faire », prévient Manon, une autre étudiante.

« On est trop des geeks ! »

A peine l'atelier commencé, les écoliers piaffent d'impatience à l'idée d'allumer les ordinateurs. « On est trop des geeks, lâche Gabin, 9 ans. Nous avons inventé un chemin avec au moins trois virages et donné des indications aux autres pour qu'ils puissent le suivre, façon bataille navale ».

Pour sa camarade Lana, 9 ans, comprendre l'informatique est aussi une manière de « regarder les sites Internet en sécurité ». « L'informatique, c'est super important mais il ne faut pas trop abuser des technologies », enchérit Jules, un autre écolier

« Cela fait plusieurs mois qu'on prépare les séances. Ce n'est pas trop difficile de vulgariser. Quand nous sommes arrivés à l'école, nous n'y connaissions rien non plus », reprend Théo. « Je m'attendais à ce que les enfants soient moins curieux. Il y a des questions auxquelles on ne s'attend pas forcément... », complète Elvin, en troisième année.

« Les CM d'aujourd'hui sont les ados d'hier. Ils ont mangé des jeux collectifs et des activités manuelles pendant des années. Ils ont besoin d'être captivés », conclut Cyril, directeur du centre de loisirs Victor-Hugo.



Champs-sur-Marne, le 13 mars. Les enfants des centres de loisirs de la commune découvrent la programmation avec des logiciels en ligne. Ici avec Manon, étudiante à l'Esiee Paris. LP/Julie Olagnol

UN PARTENARIAT ENTRE LA VILLE ET L'UNIVERSITÉ PARIS-EST

La [Communauté d'universités et établissements Paris-Est](#) (dont fait partie l'Esiee Paris) et la mairie de Champs-sur-Marne, ont co-construit ce projet en lien avec la ville numérique. Dans le cadre du projet scientifique I-site Future, les étudiants sont gratifiés « au-delà du Smic horaire » pour les heures effectives de cours.

Maud Tallet, la maire (PCF), salue ce partenariat : « Il permet de créer des liens qui nous ont tant manqué les années précédentes. Notre commune peut profiter des compétences de l'Université pour en faire bénéficier la population ».

« Ces ateliers de codage permettent à des étudiants de mettre en pratique, en lien avec leur cursus d'apprentissage, une expérience pédagogique et valoriser leur engagement sur le territoire », indique-t-on au cabinet de l'Université.



*Champs-sur-Marne, mercredi 13 mars 2019. Les enfants des centres de loisirs de la commune possèdent même un passeport numérique.
LP/Julie Olnol*